

chargée de découpures et d'arabesques incrustées avec beaucoup d'art. Ce sanctuaire est fort peu éclairé, si bien qu'il nous fallut des bougies pour pouvoir l'inspecter avec satisfaction. Les moines nous conduisirent dans la crypte, qui fut la demeure même de la sainte famille. On nous montra l'alcove taillé dans le roc où reposait le divin enfant, un bassin également taillé dans le roc où la Vierge-mère lavait son linge, l'endroit où elle allumait son feu etc. Nous nous agenouillâmes, pour honorer la présence de la sainte famille en ce lieu et gagner l'indulgence qui est attachée à sa visite.

Nous revenons ensuite sur nos pas et traversons (à pieds secs dans le moment) à l'île de Roudah où se trouve sur la pointe, un monument assez curieux en lui-même et de fort grande utilité pour ce pays; c'est le Nilomètre. Le Nilomètre est un puits carré en pierre de taille portant des échelles graduées par coudé, destinées, comme l'indique son nom, à constater la crue du Fleuve lors de ses inondations. Pour être profitable, le débordement doit monter à dix-huit coudées, s'il atteint jusqu'à vingt-deux, il remplit tous les canaux et promet les plus belles récoltes. Au dessus de cette mesure, il serait nuisible. On connaît aussi par le nombre de coudées du débordement les villages qui ont pu profiter de l'inondation et qui seront taxés en conséquence pour le soutien du gouvernement.

Nous passons ensuite au musée de Boulaq, ou musée Mariette du nom du savant français qui l'a formé. L'édifice, d'architecture assez modeste, est précédé d'un jardin fort bien entretenu et où nous voyons s'étaler les superbes fleurs des jardins des climats tropicaux. Des centaines de statues, de vases, de figures d'idoles, d'inscriptions de tout genre s'étalent sur les tablettes de ce musée et offrent à l'orientaliste de nombreux sujets d'étude. Depuis les momies des rois anciens jusqu'au Scarabée sacré et à la fève du Caroubier, l'histoire du pays qui fut le berceau des sciences, de ses rois, de ses mœurs, de sa religion, de ses productions, de ses divers gouvernements est écrite là en caractères inintelligibles au commun du vulgaire, mais que l'antiquaire soit fort bien distinguer et déchiffrer.